

La Lettre Poétique

N° 61 - Avril 2009

D'un pas si pressé

D'un pas si pressé
Si je viens à vous, ma mie
C'est que beau fruit
J'ai à vous présenter,
Regardez-le en sa rondeur
N'est-il point bien fait ?
Regardez-le en sa couleur
N'est-il point bien rosi ?
Prenez-le je vous prie
A pleine main et jugez comme il a muri !
Palpez-le je vous prie
Et jugez son pesant, il en sera ravi !
A pleines dents, goûtez-le
Et voyez quel jus délicieux
Il en sortira,
Que votre bouche en gourmandise
Le croque à sa guise,
Le manger goulument
N'ayez point à rougir
N'en laissez point miettes
Comme il serait dommage
Qu'il parte en gaspillage !
Ah ! ma mie
Plus beau fruit que celui-là
Vos lèvres n'auront pas !
Caché sous les feuilles
Il attendait qu'une douce main veuille
Bien délicatement le cueillir,
La vôtre, lui convient à ravir !

Colzane

+++++

« Il n'y a rien à craindre des dieux.
Il n'y a rien à craindre de la mort.
On peut atteindre le bonheur,
On peut supporter la douleur. »

Diogène d'Oenanda

Cité in « Une curieuse solitude » Philippe Sollers (Seuil)

Folie

Dans sa folie
Il rêvait de partir en Arcadie
Le pays du mystère et des fées
Il se prenait
Pour le roi Pan
Protecteur des troupeaux et des bergers
Il se prit à aimer Syrinx
La plus belle des nymphes
Pour lui échapper
Elle se transforma en roseaux
Que le vent de son souffle faisait gémir
Sa voix en écho
Le fit frémir
Tant elle était douce et merveilleuse
Elle fut portée de par le monde entier
Par la bise qui la parsemait
Il rêvait d'être Pan
Mais il n'était que berger
Il était le roi de son propre troupeau
Sans pieds de bouc et sans cornes
Mais telle une licorne
Il partait dans son imaginaire
Qui un jour
Lui donnerait l'amour

Martine Perrot

+++++

Transhumance

II-1

Chercher en vain
Une cible muette
Où planter sans regret
Cette rime naissante.

II-2

Une Femme
Entièrement nue
Détruit mon vers
A l'hémistiche

II-3

Se méfier des phantasmes
Rayonnants de soleil...
Ils ne durent que le temps
D'un soir aux antipodes...

II-4

Amour décomposé
En vingt-quatre fuseaux horaires

II-5

Poème cristallisé
Au point de non retour...
C'est la grande transhumance
Des mots
A l'assaut des phantasmes

II-6

Ton corps est cette plage
Sensuelle et désirable
Que vénère mon sexe...
L'encre de ce poème est à jamais
Indélébile.

II-7

Toute une vie passée
A rechercher celui
Qu'un décalage horaire
Eloignera de vous...

II-8

Et la vie se consume
En plaintes dérisoires.

II-9

Aujourd'hui se fait le désir
Plus sordide que la mort

II-10

A quoi bon fuir le sommeil
Alors même qu'il protège
Du doute d'exister

Patrick Marcadet (à suivre...)

+++++

Soupir

Dans un dernier soupir
Sur mon lit allongé
Je voudrais sourire à ceux qui ont pu venir
Mais tu n'es pas là
Alors mon sourire cache
La plus grosse douleur de mon cœur
La douleur de voir la réalité
Alors mon cœur cesse de battre
Et mon âme part sans t'avoir vue.

Goran Tourenne

Tension

J'ai crié dans la nuit, libérant sur le moment la tension concrète
Par une onde virulente qui se propage sous les lampadaires
Tel un écho, il résonne pour annoncer les affres de mon calvaire
J'ai lancé cet appel dans mon malheur afin que tu me soutiennes
Instants où la douleur s'étire et traverse les lambeaux de ma
[chair

Les lumières dansent dans ma vision et un brouillard pénètre
Je perds le sens des notions, les ombres gesticulent et s'affairent
Doucement j'écoute, les sons s'échappent, je ne maîtrise plus
[rien

L'engourdissement s'offre la place de mes pensées inertes
Je glisse dans le bain d'une sensation de bien-être,
Le sommeil, a attrapé mon subconscient et éteint les lanternes
Mon visage a perdu les traits de la souffrance et devient serein

J'ai eu l'impression à un moment sur la civière
Que l'on me tenait la main

Philippe Silvagni

+++++

À perte de vue

À perte de vue
Elle s'étend à l'horizon...
Sur la crique
Une grande voile passe
Dans la courbe
Elle s'enfoncé
La quille touche le fond
Elle s'immobilise
La voile s'affaire
Une image s'arrête
Une image... rien qu'une image...

Philippe Bray

+++++

Maximes

Si tu ne connais pas le malheur, tu n'auras pas idée de ce qu'est
le bonheur.

L'envie ne devient besoin que chez les faibles.

L'échec, c'est d'abord un pas vers la réussite.

Les yeux des racistes sont identiques aux mains des bourreaux.
S'endormir c'est se réveiller dans un autre monde.

En avoir trop, c'est ne plus rien avoir, car tout perd sa valeur.

L'intelligence et la bêtise peuvent parfois se confondre ; je ne
sais toujours pas ce que, des deux, l'homme est.

Le bon sens aurait dû empêcher toute loi d'exister.

Le but de l'amour est d'être aimé beaucoup plus que l'on aime
tout en aimant beaucoup plus que l'on est aimé (cela se peut car
l'amour est infini).

Coup de projecteur sur : Pierre de Ronsard

Je mourrais de plaisir voyant par ces bocages
Les arbres enlacés de lierres épars,
Et la lambruche errante en mille et mille parts
Ès aubépins fleuris près des roses sauvages.

Je mourrais de plaisir oyant les doux langages
Des huppés, et coucous, et des ramiers rouards
Sur le haut d'un futeau bec en bec frétilards,
Et des tourtres aussi voyant les mariages.

Je mourrais de plaisir voyant en ces beaux mois
Sortir de bon matin les chevreuils hors des bois,
Et de voir frétiler dans le ciel l'alouette.

Je mourrais de plaisir, où je meurs de souci,
Ne voyant point les yeux d'une que je souhaite
Seule, une heure en mes bras en ce bocage ici.

+++++

Le printemps n'a point tant de fleurs,
L'automne tant de raisins meurs,
L'été tant de chaleurs hâlées,
L'hiver tant de froides gelées,
Ni la mer a tant de poissons,
Ni la Beauce tant de moissons,
Ni la Bretagne tant d'arènes,
Ni l'Auvergne tant de fontaines,
Ni la nuit tant de clairs flambeaux,
Ni les forêts tant de rameaux,
Que je porte au cœur, ma maîtresse,
Pour vous de peine et de tristesse.

+++++

Pierre de Ronsard est né en 1524. Il est l'un des poètes français les plus importants du XVI^e siècle, auteur d'une œuvre vaste qui, en plus de trente ans, a touché aussi bien la poésie engagée et « officielle » dans le contexte des guerres de religions avec les Hymnes et les Discours, que l'épopée avec La Franciade ou la poésie lyrique avec les recueils des Odes et des Amours (Les Amours de Cassandre - Les Amours de Marie - Sonnets pour Hélène). Ces poèmes lyriques qui développent les thèmes de la nature et de l'amour, associés aux références de l'Antiquité gréco-latine et à la forme du sonnet, constituent la partie vivante de l'œuvre de l'animateur du renouveau poétique que fut Pierre de Ronsard. Il a été célébré par ses contemporains mais déprécié par François de Malherbe puis oublié avant d'être redécouvert dans la première moitié du XIX^e siècle par Sainte-Beuve.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_de_Ronsard

L 'ennui

Que faire ? Sinon, rêver ?
S'enfuir de la réalité !
Aller vers les hautes mers,
Et quelques marins retrouver.

Ils luttent contre le vent,
Les vagues folles entrent dans le bateau !
Ils hissent la voile tout en chantant,
Demain, il fera beau !

Entrer dans un gouffre mystérieux !
Allumer une lampe d'antan,
Trouver là des objets précieux,
Les poches emplies en sortant.

Monter sur les cimes enneigées,
Jouir du spectacle merveilleux,
Des amis là y retrouver,
Faire la fête, tous heureux !

Mais me voilà toute seule,
A ruminer mes déceptions,
A tous ceux qui le veulent,
Je les attends à la maison !

Louise Ballarin

+++++

Libelle

Le numéro 198 de février est paru. Ecrire au 116, rue
Pelleport 75020 Paris- 2 €

+++++

Le Journal à Sajat

N° 82 de janvier 2009 est paru. On peut se le procurer
contre un chèque de 5,5 € au 7, avenue d'Augsbourg
18000 Bourges. Il se compose de plus de 150 poèmes,
illustrations, informations...

+++++

Eclats de rêves

Le numéro 41 de la revue de **Rebecca Lorand** est paru.
14, rue de la Glacière 81600 Gaillac - 2,50 €

ISSN 1768-336X. Directeur de la Publication et Responsable de la
Rédaction : Olivier MUNIN
Association ARKADIA, 28 allée François de Saige, 33140 Cadaujac.
Site : <http://arkadiaweb.free.fr> Courriel : arkadiaweb@free.fr